

Le sous-titrage de “Nuit Noire” en espagnol et basque

Simon Lambert, Ane Alonso, Jaione Cordoba,
Álvaro Díez, Miren Etxeberria, Izate Julián,
Borja López de Munain, Mercedes Montilla,
Jessi Nograro, Sarah Sebaoun

Frantseseko Lektorea / Lector de Francés

Laburpena

Artikulu honek Olivier Smoldersen *Nuit Noire* filmaren azpitituluen gaztelaniazko eta euskarazko itzulpen oharduna proposatzen du. Lana, hain zuzen, Euskal Herriko Unibertsitateko Letren Fakultateko Itzulpengintza eta Filologiako nire ikasleek egin zuten, 2011ko apirilean “Un mundo-Muchas miradas” zinema-jardunaldi kulturaniztunean egin beharreko emanaldia zela tarteko. Ohaarren helburua, hain justu, lana egin bitartean sortutako zailtasunak eta zalantzak argitu eta ixtea da; eta ez soilik hizkuntza eta kulturari dagokienean, baizik eta baita arlo teknikoari (azpitituluen generoarekin lotutakoak) eta estetikoari (zungandariaren zinema-estiloarekin lotutakoak) dagokienean ere.

Resumen

Este artículo propone una traducción anotada, en castellano y euskara, de los subtítulos de la película *Nuit Noire* de Olivier Smolders. El trabajo fue realizado por mis alumnos de Traducción y Filología de la Facultad de Letras de la Universidad del País Vasco con motivo de la proyección en las jornadas multiculturales de cine “Un mundo Muchas miradas” en abril de 2011. Las anotaciones pretenden señalar algunas dificultades y dudas surgidas durante este trabajo a nivel no sólo lingüístico y cultural, sino también técnico (relacionadas con el género de los subtítulos) y estético (relacionadas con el estilo cinematográfico del director).

Résumé

Cet article propose la traduction annotée des sous-titres du film *Nuit Noire* d’Olivier Smolders en espagnol et basque. Le travail a été réalisé par mes étu-

diants de Traduction et de Philologie à la Faculté de Lettres de l'Université du Pays Basque en vue de la projection du film au festival universitaire d'avril 2011 "Un mundo muchas miradas". Les annotations s'attachent à pointer quelques difficultés et hésitations rencontrées au cours de ce travail, ainsi que les enjeux non seulement linguistiques et culturels, mais aussi techniques (liés au genre particulier du sous-titrage) et esthétiques (liés au style cinématographique du réalisateur) qu'elles comportent.

1. INTRODUCTION

Dès que la projection du film "Nuit Noire" d'Olivier Smolders a été prévue pour le festival universitaire annuel des lecteurs de la Faculté de Lettres de l'Université du Pays Basque, "Un mundo, muchas miradas", la question du sous-titrage s'est posée. L'édition DVD du film¹ ne propose en effet de sous-titres qu'en anglais et néerlandais, et un choix de l'anglais par défaut paraissait incongru dans cette Université bilingue espagnol-basque. Aussi ai-je proposé à mes étudiants de traduction et de philologie de réaliser pour l'occasion une traduction bilingue, ce qui est la norme au Pays Basque, même si l'on y trouve encore souvent des projections en espagnol seul (sous-titrage voire doublage).

Le projet a été mis sur pied avec neuf d'entre eux: ils sont coauteurs de cet article. Notre travail s'est déroulé en séances d'une heure trente, tantôt en groupe complet, tantôt en sous-groupes français-espagnol ou français-basque. L'absence de parfaits trilingues parmi nous a resserré nos échanges et en a accentué l'aspect collaboratif et triangulaire, chacun étant régulièrement amené à pousser plus loin les explications de telle expression de sa langue maternelle pour permettre d'établir ensemble les meilleures correspondances entre les trois langues.

Les sous-titres sont présentés plus loin au format standard SubRip, tels qu'ils ont été utilisés pour la projection d'avril 2011. Cette publication est précédée de quelques exemples commentés de difficultés et hésitations rencontrées au cours du travail, en lien avec les enjeux multiples qu'elles comportent.

Dans ces exemples, quelques éléments pertinents de l'œuvre originale sont fournis dans le but d'aider à la compréhension fournis. Toutefois, ils ne sauraient remplacer l'accès direct au film, que ces mots ne sont destinés qu'à accompagner.

¹ http://www.smolderscarabee.be/nuit_noire.htm

2. LA QUESTION DES SOUS-TITRES

Le genre du sous-titrage possède des contraintes spatio-temporelles spécifiques: pour le confort de lecture du spectateur, dont le regard n'a pas le temps de balayer l'écran de gauche à droite ni de déchiffrer des phrases complexes, la traduction est habituellement synthétique, et disposée sur deux lignes. Dans le cas de sous-titres bilingues, une seule ligne est bien sûr réservée à chaque langue, ce qui oblige à plus de concision encore.

Le problème s'est posé en particulier pour le texte écrit qui ouvre le film pendant huit secondes: "Enfant, j'avais peur de m'endormir tant la nuit me paraissait peuplée de fantômes. Ma crainte et mon désir de les voir étaient à l'origine d'événements que je reconnaissais très bien sans vraiment les comprendre." Comme il ne nous était bien sûr pas envisageable de remplacer ce plan par son équivalent en traduction, il a fallu découper ces deux phrases en quatre segments (**1 - 4²**), et leur accorder ensemble un peu plus de temps: les sous-titres se prolongent pendant le noir qui suit, jusqu'à ce que le personnage qui s'en dégage progressivement puisse être distingué.

Des nuances ont aussi dû être délaissées: "événements" a été simplifié en "hechos" ('faits') pour l'espagnol (**3**), au lieu du plus précis "acontecimientos", et dans "sans vraiment les comprendre" l'adverbe a été supprimé pour les deux langues (**4**):

1

00:00:33,950 --> 00:00:36,400

De niño, tenía miedo a dormirmee,
Ume nintzela, beldur nion lo hartzeari,

2

00:00:36,400 --> 00:00:39,200

la noche me parecía poblada de fantasmas.
gaua mamuz josita zegoela iruditzen zitzaidan.

3

00:00:39,200 --> 00:00:43,000

Mi miedo y mi deseo de verlos provocaban hechos
Beldurak eta haien ikusteko desirak gertaerak sortzen zituen.

² La numérotation en gras renvoie à la présentation complète des sous-titres ci-dessous.

4

00:00:43,000 --> 00:00:46,500

que reconocía muy bien sin entenderlos.

Ezagunak zitzaizkidan baina ez nituen ondo ulertzen.

3. POLYSÉMIES

La traduction amène par nature à simplifier la richesse polysémique de la langue source, ce qui est une opération cruciale pour les œuvres littéraires. Mais si le traducteur peut parfois compenser la perte d'un élément important par l'adjonction de notes explicatives, cela n'est pas permis dans le cas de sous-titres.

Ainsi en est-il des pronoms personnels. La direction du musée où travaille Oscar s'adresse à ses auditeurs dans les haut-parleurs avec un “vous” pluriel de type radiophonique: “la direction du musée vous offre un moment de musique” (20), “vous souhaite...” (24). Mais y a-t-il vraiment plus d’un auditeur? Les portes des autres bureaux ne s’ouvrant jamais, ne peut-on pas imaginer qu’Oscar est le seul employé à occuper un de ces bureaux? Nous avons dû faire l’impasse sur cette possibilité dans les deux langues cibles: “La dirección les ofrece un momento musical” plutôt que “le”; “Zuzendaritzak musika une bat eskaintzen dizue” plutôt que “dizu” (20). De même un peu plus loin: “La dirección del museo les desea una tarde agradable” et “Museoko zuzendaritzak arratsalde atsegina opa dizue” (24).

Cette hésitation est renforcée par l’usage généralisé du “vous” de politesse dans l’ensemble du film, ce qui pose un problème pour deux langues dépourvues d’une telle forme aussi vivante qu’en français (du moins si l’on excepte l’usage d’“Usted” en Amérique Latine). Nous avons donc traduit systématiquement le “vous” formel par un “tu”. Ceci, on le comprend, crée un écrasement regrettable quand le “tu” est tout de même présent. Par exemple, à la fin du film, le vouvoiement de Marie-Neige par le taxidermiste (“à votre santé”, 160) contraste avec le tutoiement d’Oscar (“à la tienne”, 161), ce qui, dans le contexte, peut donner l’impression d’une grande familiarité entre les deux hommes, et fait ressortir la galanterie du taxidermiste, sans doute trop formelle pour être dénuée d’ironie, de rouerie ou de perversité.

Ce contraste aurait peut-être pu être rendu autrement, mais pour ne pas alourdir la lecture, nous avons préféré l’aplatir:

160

01:19:56,193 --> 01:19:58,661

A tu salud, señorita.

Zuregatik topa, andereño.

161

01:20:01,965 --> 01:20:04,195

A la tuya...

Zuregatik...

Un dernier exemple de polysémie, sans doute plus crucial pour le sens général du film, est le “Vous voulez tirer un coup?” (88) que l’homme-loup adresse à Oscar en lui tendant son arme devant son double ou sosie gisant au sol, apparemment abattu par lui.

L’emploi fréquent en français de cette expression dans un sens sexuel invite à y voir ici une sorte de lapsus freudien, si ce n’est une allusion consciente de l’homme-loup, au fantasme robbe-grilletien qui est un des fils rouges du film, tantôt allusivement comme ici, tantôt très explicitement (comme dans les hallucinations finales où l’image de sa soeur souriante, assise sur le lit, se superpose à celle de Marie-Neige nue dans la même position).

Dans l’impossibilité de rendre ce jeu de mots, l’allusion sexuelle a été omise (‘tu veux tirer?’):

88

00:47:17,703 --> 00:47:20,103

¿Quieres disparar?

Tiro egin nahi duzu?

4. LANGUES SECONDAIRES

Le sous-titrage (ou doublage) des langues secondaires dans un film est une question classique. Il concerne ici d’une part le russe de la concierge, d’autre part le dialecte bruxellois du laborantin hilare. Nous avons décidé ne pas sous-titrer le russe dont le sens est compréhensible dans le contexte: l’injonction vite obéie à ses deux enfants, puis les imprécations contre la femme noire croisée dans les escaliers, encadrant et renforçant ses recommandations en français (25, 26). L’absence de sous-titres a aussi l’avantage de laisse entendre qu’il s’agit d’injures indécentes (“Развели тут бордель, Публичный дом”). Quant au bruxellois, nous avons opté pour une simple

transcription, sans traduction, afin d'aider à la compréhension sans perdre leur effet perturbant, inquiétant³:

134

01:14:13,184 --> 01:14:14,845

Nichts mehr!

135

01:14:14,885 --> 01:14:16,978

The flash is off!

5. CLARTÉ ET NOIRCEUR

Ce dialogue avec le laborantin offre aussi de nombreux doubles-sens qui sont autant d'embûches pour la traduction: “Il y a un problème avec vos films (120)... J'y comprends rien (121)... Ça n'est pas net du tout (122)”.

120

01:00:35,300 --> 01:00:39,168

Hay un problema con tus películas.

Arazo bat dago zure filmen pelikulekin.

121

01:00:39,204 --> 01:00:41,365

No entiendo nada.

Ez dut ezer ulertzen.

122

01:00:46,344 --> 01:00:48,744

No son del todo claras.

Ez dira guztiz argiak.

Le “problème” en question se situe certes au niveau matériel de la pellucide, et “J'y comprends rien” concerne d'abord l'origine du problème matériel (il en sera question plus loin), mais il est tentant d'entendre aussi la mise

³ “Plus rien! La flèche est tombée”; l'expression s'employait en fait quand la flèche (la prise d'électricité) d'un tram s'était décrochée et que donc tout s'était arrêté. Il fallait alors sortir du tram et aller la raccrocher au caténaire.

en abyme amusée d'une réaction de spectateur moyen face à un film hermétique, comme une sorte de manifeste esthétique déguisé. Quant à “ça n'est pas net du tout”, l'expression renvoie bien sûr à la netteté photographique, mais le ton et le regard vaguement menaçants du laborantin, le malaise visible d'Oscar et, au-delà, toute sa démarche d'anamnèse alourdie de culpabilité (mort de sa soeur, colonialisme etc.) font penser aussi à l'absence de netteté comme *trouble*, y compris au sens moral (que suggère aussi plus loin le “C'est de la dynamite”, 128). Or “claro” et “argi” (122), comme “clair” en français, ne possèdent pas vraiment ce dernier sens.

Par contre, “film” et “pellicule” se traduisant tous deux en espagnol, en une coïncidence heureuse, par “película”⁴, l'ambiguïté esthétique peut y être maintenue, et même posée d'emblée avec plus d'évidence qu'en français (120), même si “film” peut aussi y désigner l'objet matériel, surtout dans le contexte du laboratoire. À l'inverse, le basque possède ici deux mots, se rapprochant donc du français plus que de l'espagnol, et il a fallu faire un choix: celui de pencher vers le niveau matériel. Toutefois un ultime problème persiste, irrésolu: que le spectateur lisant “pelikulekin” (120) y voie un calque grossier de l'espagnol “películas” dans le sens abstrait de ‘film’.

Le “grain” au sens photographique est d'emploi beaucoup plus rare en espagnol et basque qu'en français (voir son importance pour Barthes, notamment), mais on trouve tout de même certaines occurrences de “pikor” (“grain végétal”) dans ce sens, et de l'adjectif “granulado”, pour le basque et l'espagnol, respectivement (123, 133). Nous les avons reprises, malgré leur effet quelque peu surprenant.

Ces questions sont d'autant plus décisives que le grain, ainsi que cette dichotomie clarté/obscurité aux niveaux matériel et intellectuel, sont constitutifs d'une esthétique – de souche romantique – où la lumière détruit (129), aveugle (torche électrique de l'homme-loup braquée dans les yeux d'Oscar, à partir de 83) et menace (le laborantin: “la lumière est dangereuse; j'ai aménagé un abri”, 141-142) alors que la “nuit noire” révèle insectes brillants et personnages en clairs-obscurs. De même, il est aisément de retourner le défaut du grain pointé par le laborantin (“Il y a du grain, beaucoup trop de grain”, 123) en une revendication esthétique (comme le “trop de notes” reproché selon la tradition par Joseph II à Mozart) au regard de l'enchantement produit dans le film par les passages en Super 8.

On peut finalement aborder la question du titre: une “Nuit Noire” c'est couramment une nuit obscure: “on n'y voit rien” comme le laborantin “n'y

⁴ On précise parfois “película de cine” pour la seconde.

comprend rien”. Or comme on l'a vu, c'est ici bien plutôt la lumière qui cause l'obscurité. D'où la préférence dans la traduction pour la couleur noire, prise dans sa positivité, ou si l'on veut comme l'absence neutre de couleur de laquelle peuvent surgir et s'organiser les figures du rêve: “Noche negra” plutôt que “Noche oscura” et “Gau beltza” plutôt “Gau iluna”⁵.

6. LES SOUS-TITRES

1

00:00:33,950 --> 00:00:36,400

De niño, tenía miedo a dormirme,
Ume nintzela, beldur nion lo hartzeari,

2

00:00:36,400 --> 00:00:39,200

la noche me parecía poblada de fantasmas.
gaua mamuz josita zegoela iruditzen zitzaidan.

3

00:00:39,200 --> 00:00:43,000

Mi miedo y mi deseo de verlos provocaban hechos
Beldurrak eta haien ikusteko desirak gertaerak sortzen zituen.

4

00:00:43,000 --> 00:00:46,500

que reconocía muy bien sin entenderlos.
Ezagunak zitzaitzidan baina ez nituen ondo ulertzen.

5

00:00:57,826 --> 00:01:01,000

NOCHE NEGRA
GAU BELTZA

6

00:03:42,624 --> 00:03:45,252

Vamos. Haz un esfuerzo.
Tira, egizu ahalegina.

⁵ Cf. “Black night” vs. “Dark night” en anglais ou “Die schwarze Nacht” vs. “Die dunkle Nacht”.

7

00:03:55,103 --> 00:03:58,766

Si no me ayudas, no llegaremos a ningún lado.
Laguntzen ez badidazu, ez gara inora helduko.

8

00:04:31,573 --> 00:04:34,007

Aprieta fuerte el puño.
Estutu gogor eskua.

9

00:04:34,042 --> 00:04:36,806

Aprieta más fuerte.
Estutu gogorrako.

10

00:06:07,769 --> 00:06:10,795

Eso es suficiente. Basta por hoy.
Nahikoa da gaurkoz.

11

00:06:16,444 --> 00:06:19,174

No deberías ser tan obstinado.
Ez zinateke hain temati izan behar.

12

00:06:23,651 --> 00:06:26,518

Te inventas cualquier cosa.
Edozer gauza asmatzen duzu.

13

00:06:29,557 --> 00:06:32,390

Tu hermana no está muerta.
Zure arreba ez dago hilda.

14

00:06:33,695 --> 00:06:37,791

Incluso es probable que nunca hayas tenido una hermana.
Gainera, litekeena da inoiz arrebarik eduki ez izana.

15

00:06:37,832 --> 00:06:40,630

Entonces no eres culpable de nada.

Orduan ez zara ezerren errudun.

16

00:06:43,338 --> 00:06:45,772

¿Cuándo vas a entender esto?

Noiz ulertuko duzu hori?

17

00:07:04,359 --> 00:07:06,589

Regresa el próximo jueves.

Itzul zaitez datorren ostegunean.

18

00:07:08,663 --> 00:07:11,359

E intenta encontrar alguna otra cosa.

Eta saia zaitez beste zerbait aurkitzen.

19

00:11:19,347 --> 00:11:21,577

Son las 9:00.

Goizeko 9ak dira.

20

00:11:21,616 --> 00:11:24,881

La dirección les ofrece un momento musical.

Zuzendaritzak musika une bat eskaintzen dizue.

21

00:12:09,564 --> 00:12:12,829

Son las 12:00 y 23 segundos.

Eguerdiko 12ak eta 23 segundo dira.

22

00:12:12,867 --> 00:12:17,463

Dentro de un minuto, será de día durante 15 segundos.

Minutu baten buruan, 15 segundoz eguna izango da.

23

00:13:32,914 --> 00:13:35,178

Son las 17:00.

Arratsaldeko 5ak dira.

24

00:13:35,216 --> 00:13:39,812

La dirección del museo les desea una tarde agradable.

Museoko zuzendaritzak arratsalde atsegina opa dizue.

25

00:15:01,702 --> 00:15:04,865

Hay que cerrar la puerta de la calle.

Kaleko atea itxi behar da.

26

00:15:04,906 --> 00:15:07,739

Hoy he encontrado a una mujer deambulando por el pasillo.

Gaur emakume bat aurkitu dut korridorean zehar bueltaka.

27

00:15:45,813 --> 00:15:48,043

Pero, ¿qué haces en mi casa?

Baina, zer egiten duzu nire etxeian?

28

00:15:52,119 --> 00:15:54,178

No tienes derecho de estar aquí.

Ez duzu hemen egoteko eskubiderik.

29

00:16:00,528 --> 00:16:02,689

No entiendo lo que dices.

Ez dut esaten duzuna ulertzen.

30

00:16:09,603 --> 00:16:12,037

La señora Grubach te ha visto.

Grubach andereak ikusi zaitu.

31

00:16:14,442 --> 00:16:16,103

No quiero problemas.

Ez dut arazorik nahi.

32

00:16:50,011 --> 00:16:52,040

La señora Grubach está en las escaleras.

Grubach anderea eskaileretan dago.

33

00:16:52,046 --> 00:16:53,809

No puedes marcharte aún.

Oraindik ezin zara joan.

34

00:16:58,319 --> 00:17:01,982

Mañana por la mañana, ella no estará.

Bihar goizean ez da egongo.

35

00:17:02,023 --> 00:17:04,389

Te irás entonces.

Orduan joango zara.

36

00:24:57,030 --> 00:24:58,725

¡Despierta!

Esnatu!

37

00:25:43,343 --> 00:25:45,607

¿Kamelou?

Kamelou?

38

00:25:45,646 --> 00:25:47,511

¿En el museo?

Museoan?

39

00:26:04,765 --> 00:26:06,790

Intentaré verlo.

Topatzen saiatuko naiz.

40

00:26:15,509 --> 00:26:17,238

Volveré.

Itzuliko naiz.

41

00:26:23,550 --> 00:26:25,484

Quédate tranquila.

Lasai egon.

42

00:27:33,987 --> 00:27:35,887

Debo darle esto.

Hau eman behar dizut.

43

00:27:41,161 --> 00:27:43,391

No quiero ocuparme de esto.

Ez dut honetaz arduratu nahi.

44

00:27:43,430 --> 00:27:45,159

No sé qué hacer.

Ez dakit zer egin.

45

00:27:45,198 --> 00:27:47,029

Ella vino a mi casa.

Nire etxera etorri zen.

46

00:27:47,067 --> 00:27:49,501

Dile que vuelva aquí.

Esan iezaiozu hona itzultzeko.

47

00:27:49,536 --> 00:27:51,026

Ella está enferma.

Gaixo dago.

48

00:27:53,040 --> 00:27:55,167

No puedes hacer nada por ella.

Ezin duzu ezer egin beregatik.

49

00:27:56,343 --> 00:27:58,675

¿Pero puedes curarla?

Baina senda dezakezu?

50

00:28:00,414 --> 00:28:04,407

No, no puede curarse.

Ez, ezin da sendatu.

51

00:28:05,485 --> 00:28:07,214

Ella lo sabe muy bien.

Berak oso ondo daki.

52

00:28:10,223 --> 00:28:14,421

Ella debe volver aquí.

Hona itzuli beharko da.

53

00:28:14,461 --> 00:28:16,895

Y luego no te molestará más.

Eta gero ez dizu traba gehiagorik egingo.

54

00:34:55,428 --> 00:34:58,397

Escucha, estás muy enferma.

Entzun, oso gaixo zaude.

55

00:34:59,899 --> 00:35:02,527

Mañana intentaré encontrar medicinas.

Bihar sendagaiak aurkitzen saiatuko naiz.

56

00:35:05,138 --> 00:35:08,039

Conozco alguien que nos ayudará.

Lagunduko digun norbait ezagutzen dut.

57

00:35:21,721 --> 00:35:24,417

Pero no hay que hacer ruido.

Baina ez da hotsik atera behar.

58

00:39:35,942 --> 00:39:38,240

¿Cuál es su nombre?

Nola du izena?

59

00:39:41,447 --> 00:39:43,540

Dime su nombre.

Esan bere izena.

60

00:40:02,268 --> 00:40:04,429

Marie-Neige.

Marie-Neige.

61

00:40:05,705 --> 00:40:08,071

Marie-Neige...

Marie-Neige...

62

00:40:09,509 --> 00:40:12,171

Es muy bonito.

Oso polita da.

63

00:40:12,211 --> 00:40:14,839

Me habría gustado llamarle así.

Gustatuko litzaidake horrela deitzea.

64

00:40:31,831 --> 00:40:33,822

¿Por qué viniste a mi casa?

Zergatik etorri zinen nire etxera?

65

00:43:56,302 --> 00:43:57,860

¡Oh!

Oh!

66

00:43:57,903 --> 00:44:00,531

El hijo del director.

Zuzendariaren semea.

67

00:44:01,907 --> 00:44:04,171

Tu visita es un honor.

Zure bisita ohore bat da.

68

00:44:09,015 --> 00:44:11,279

Necesito medicinas.

Sendagaia behar ditut.

69

00:44:15,087 --> 00:44:18,318

- ¿De qué tipo? - No lo sé...

- Zein motatakoak? - Ez dakit...

70

00:44:21,160 --> 00:44:24,493

Tryclina, Sogenol.

Tryclina, Sogenola.

71

00:44:24,530 --> 00:44:26,828

Ah...

Ah...

72

00:44:28,200 --> 00:44:30,760

¿Estás embarazado?

Haurdun zaude?

73

00:44:30,803 --> 00:44:32,896

No estoy bromeando.

Ez nabil txantxetan.

74

00:44:33,939 --> 00:44:37,170

Ten cuidado, viejo amigo,

Kontuz ibili, lagun,

75

00:44:37,209 --> 00:44:39,234

estás jugando con fuego.

Suarekin jolasean zabiltza.

76

00:44:43,015 --> 00:44:45,142

¿Te acuerdas del asunto de Fred?

Gogoratzen al duzu Freden kontua?

77

00:44:47,286 --> 00:44:49,379

Vuelve a tu oficina...

Itzul zaitez zure bulegora...

78

00:44:49,422 --> 00:44:52,619

y olvida lo de las medicinas. Será mejor para todos.

eta ahaz itzazu sendagaiak. Hobe izango da guztiontzat.

79

00:44:59,799 --> 00:45:01,926

¡No toques!

Ez ukitu!

80

00:45:09,508 --> 00:45:11,100

Es frágil.

Hauskorra da.

81

00:45:11,143 --> 00:45:13,373

No es para niños.

Ez da umeentzat.

82

00:45:22,822 --> 00:45:25,154

Ya es la hora de la poesía.

Poesiaren ordua da jada.

83

00:46:24,884 --> 00:46:26,875

¡Esta vez lo tengo!

Lortu dut oraingoan!

84

00:46:27,953 --> 00:46:30,387

¡Atrapé a ese bastardo!

Harrapatu dut sasikume hori!

85

00:46:33,959 --> 00:46:35,654

Ven a ver.

Etorri ikustera.

86

00:47:05,391 --> 00:47:07,882

Es el tipo que atacaba a las niñas.

Neskatalik erasotzen zituen tipoa da.

87

00:47:09,662 --> 00:47:12,256

¡Qué porquería!

Nazkagarria!

88

00:47:17,703 --> 00:47:20,103

¿Quieres disparar?

Tiro egin nahi duzu?

89

00:47:24,877 --> 00:47:26,538

¡Espera!

Itxoin!

90

00:47:27,713 --> 00:47:30,511

¡Toma el arma!

Tori arma!

91

00:47:52,938 --> 00:47:54,963

No tengas miedo.

Ez izan beldurrik.

92

00:48:34,613 --> 00:48:36,706

Esta vez lo atrapé.

Harrapatu dut sasikume hori!

93

00:48:37,783 --> 00:48:40,343

Es el tipo que atacaba a las niñas.

Neskatilak erasotzen zituen tipoa da.

94

00:49:14,520 --> 00:49:17,387

Ella vino a buscarme.

Nire bila etorri zen.

95

00:49:24,330 --> 00:49:27,925

Tienes que decírmeme que me quieres.

Maite nauzula esan behar didazu.

96

00:49:32,037 --> 00:49:34,005

¡Date prisa!

Mugi zaitez!

97

00:49:34,039 --> 00:49:36,371

Casi no queda tiempo.

Ia ez dago denborarik.

98

00:49:44,316 --> 00:49:46,181

¡No la mires!

Ez begiratu!

99

00:49:53,392 --> 00:49:55,724

No me dejes sola.

Ez nazazu bakarrik utzi.

100

00:52:27,679 --> 00:52:29,840

Es imposible...

Ezinezkoa da...

101

00:52:31,116 --> 00:52:33,949

Nunca podré hacer eso sin certificados.

Ezingo dut inoiz hori egin ziurtagiririk gabe.

102

00:52:41,126 --> 00:52:45,028

¿Y cómo la traeremos hasta aquí?

Eta nola ekarriko dugu honaino?

103

00:52:46,698 --> 00:52:48,689

¿En tu maleta?

Zure zorroan?

104

00:52:53,405 --> 00:52:55,965

Ya encontrarás una forma.

Aurkituko duzu moduren bat.

105

00:53:00,445 --> 00:53:02,606

Llama al servicio de limpieza.

Dei ezazu garbiketa zerbitzura.

106

00:53:02,648 --> 00:53:05,014

Se librarán de ella.

Emakumeaz desegingo dira.

107

00:53:06,318 --> 00:53:10,812

Si te preguntan algo hazte el tonto.

Zerbait galdetuz gero, inozoarena egin.

108

00:53:11,990 --> 00:53:14,515

Siempre hay que hacerse el tonto.

Komeni da beti inozoarena egitea.

109

00:53:15,861 --> 00:53:17,726

¡Lo harás muy bien!

Ondo egingo duzu!

110

00:53:19,364 --> 00:53:21,025

Ellos no me creerán.

Ez didate sinetsiko.

111

00:53:21,066 --> 00:53:23,091

Claro que te creerán.

Noski sinetsiko dizutela.

112

00:53:25,270 --> 00:53:27,295

Eres el preferido.

Kuttunena zara.

113

00:53:33,011 --> 00:53:34,706

No tienes nada que temer.

Ez izan ezerren beldur.

114

00:53:51,029 --> 00:53:55,159

Mira, ¡qué mono es!

Begira zein polita den!

115

00:53:59,838 --> 00:54:02,068

Acarícialo.

Fereka ezazu.

116

00:54:03,442 --> 00:54:05,706

Trae suerte en el amor.

Zortea dakar amodioan.

117

00:54:05,744 --> 00:54:08,508

Vas a necesitarla.

Beharko duzu.

118

00:58:01,313 --> 00:58:03,304

Por fin.

Azkenean.

119

00:58:03,348 --> 00:58:07,284

Ya era hora. Estamos aquí.

Bazen garaia. Hemen gaude.

120

01:00:35,300 --> 01:00:39,168

Hay un problema con tus películas.

Arazo bat dago zure filmen pelikulekin.

121

01:00:39,204 --> 01:00:41,365

No entiendo nada.

Ez dut ezer ulertzen.

122

01:00:46,344 --> 01:00:48,744

No son del todo claras.

Ez dira guztiz argiak.

123

01:00:48,780 --> 01:00:51,271

Son granuladas.

Pikordunak dira.

124

01:00:52,283 --> 01:00:54,615

Tengo algo para ti...

Zerbait daukat zuretzat...

125

01:01:05,664 --> 01:01:07,962

rodada por tu padre.

Zure aitak filmatua.

126

01:01:09,668 --> 01:01:13,604

No le dirás a nadie que yo te la di, ¿de acuerdo?

Ez diozu inori esango nik eman dizudala, ados?

127

01:01:16,474 --> 01:01:18,465

Cuidado.

Kontuz.

128

01:01:18,510 --> 01:01:21,001

Es dinamita.

Dinamita da.

129

01:13:52,630 --> 01:13:55,394

La luz estropeó todo.

Argiak dena izorratu zuen.

130

01:13:57,401 --> 01:13:59,733

Ya no quedan imágenes,

Ez da irudirik geratu.

131

01:13:59,770 --> 01:14:02,068

Ni película.

Ezta pelikularik ere.

132

01:14:04,408 --> 01:14:06,535

¡Ni cine!

Ezta zinerik ere!

133

01:14:06,577 --> 01:14:10,638

Ni más granulado ¡Nada más!

Ezta ... Ezer!

134

01:14:13,184 --> 01:14:14,845

Nichts mehr!

135

01:14:14,885 --> 01:14:16,978

The flash is off!

136

01:16:41,699 --> 01:16:44,133

Ven aquí, señorita.

Etorri hona, andereño.

137

01:16:46,670 --> 01:16:50,401

Eres muy hermosa.

Oso ederra zara.

138

01:16:54,044 --> 01:16:56,945

¿Estás interesada en la taxidermia?

Taxidermian interesatuta al zaude?

139

01:16:59,283 --> 01:17:00,750

Ven.

Etorri.

140

01:17:00,784 --> 01:17:02,945

Te invito.

Gonbidatzen zaitut.

141

01:17:08,192 --> 01:17:10,524

La luz es peligrosa.

Argia arriskutsua da.

142

01:17:10,561 --> 01:17:13,758

He instalado un refugio.

Gordeleku bat ezarri dut.

143

01:17:14,932 --> 01:17:16,729

Por aquí. Os lo mostraré.

Hemendik. Erakutsiko dizuet.

144

01:17:21,905 --> 01:17:24,100

No tengas miedo.

Ez izan beldurrik.

145

01:17:27,978 --> 01:17:30,503

Nadie viene aquí.

Ez da inor hona etortzen.

146

01:18:06,116 --> 01:18:09,381

El bar “Sin preocupaciones”.

“Buruhausterik gabeko” taberna.

147

01:18:10,854 --> 01:18:13,379

Un lugar muy exclusivo.

Aparteko tokia da.

148

01:18:14,391 --> 01:18:17,326

Solo se sirve absenta.

Absenta zerbitzatzen da bakarrik.

149

01:18:22,666 --> 01:18:24,896

Mirad.

Begiratu.

150

01:18:26,904 --> 01:18:29,372

Mirad lo perfectos que son.

Begiratu zein perfektuak diren.

151

01:18:31,942 --> 01:18:34,467

No les falta más que hablar.

Hitz egitea, soilik, falta zaie.

152

01:18:36,780 --> 01:18:38,771

Mira los ojos...

Begiratu begiak...

153

01:18:41,819 --> 01:18:44,845

La nobleza de las posturas...

Jarreren noblezia...

154

01:18:46,890 --> 01:18:48,915

Es muy raro, sabes.

Oso arraroa da.

155

01:18:54,531 --> 01:18:58,524

A veces por la noche se les oye gemir o reír.

Batzuetan, gaez, haien intziriak eta irriak entzun daitezke.

156

01:18:58,569 --> 01:19:02,198

Imposible determinar si es de sufrimiento...

Ezinezkoa da jakitea sufrimenduzkoak...

157

01:19:05,542 --> 01:19:07,567

o de placer.

ala plazerrekoak diren.

158

01:19:12,516 --> 01:19:15,041

Tomarás un pequeño trago, ¿no?

Hartuko duzu zerbait, ezta?

159

01:19:16,053 --> 01:19:17,953

¡Ah! y ahora necesitamos música.

A! Orain musika behar dugu.

160

01:19:56,193 --> 01:19:58,661

A tu salud, señorita.

Zuregatik topa, andereño.

161

01:20:01,965 --> 01:20:04,195

A la tuya...

Zuregatik...

162

01:26:12,000 --> 01:26:20,000

Subtítulos / Azpititulokoak: Ane Alonso, Jaione Cordoba, Álvaro Díez, Miren Etxeberria, Izate Julián, Borja López de Munain, Mercedes Montilla, Jessi Nograro, Sarah Sebaoun.

7. UNE CITATION TIRÉE DES BONUS

On peut imaginer que l'entièreté de Nuit Noire soit un rêve, avec tout ce qu'implique le travail particulier qu'opère notre esprit quand nous rêvons, avançant par métaphores, prenant des raccourcis imprévisibles, dédoublant des personnages au risque de perdre le fil de l'histoire. La logique souterraine du récit s'appuie cependant sur une loi stable: ce qui arrive au personnage, c'est précisément ce qu'il craint et désire en même temps (Olivier Smolders).

Podemos imaginar que Noche Negra es un sueño, con todo lo que implica el particular trabajo que realiza nuestra mente cuando soñamos, que se desarrolla en metáforas, que toma atajos imprevisibles, que desdobra los personajes con el riesgo de perder el hilo de la historia. La lógica subterránea de la trama se apoya, en cambio, sobre una ley estable: lo que le sucede al personaje es precisamente lo que teme y lo que desea al mismo tiempo.

Gau beltza amets bat dela imagina dezakegu, amesten dugunean gure buruak egiten duen lan zehatzaren isla moduko bat. Metafora bidez gara-

tzen dena, espero ez ditzakegun labur bideak hartuz eta pertsonaiak bitan banatz, horrela, istorioaren haria galtzeko arriskuarekin. Argumentuaren azpian dagoen logika, ordea, arau finko batean oinarritzen da: pertsonaiari gertatzen zaiona, gehien beldurtzen eta desiratzen duena da aldi berean.